

VENDREDI SAINT – 10 AVRIL 2020

Présentation de la Passion selon st Jean (18, 1 – 19, 42)

Pour st Jean, la Passion est l'heure où Jésus accomplit, mène à son terme la Révélation et son retour au Père.

C'est le lieu où éclate, aux yeux de tous, la vraie royauté de Jésus : 12 fois, on le nommera « Roi des Juifs ! »

Jésus meurt à l'heure où l'on égorge les premiers agneaux pour la fête Pâque juive. Jean-Baptiste avait raison de désigner Jésus comme le vrai Agneau de Dieu.

La Passion commence dans un jardin et s'achève dans un jardin pour l'ensevelissement de Jésus.

L'ensemble du récit se déroule dans un espace limité : **5 lieux**

- Un jardin
- Le Palais du grand Prêtre
- Le palais de Pilate
- Le Golgotha
- Un jardin

St Jean nous montre un homme, Jésus qui avance librement devant sa mort. Il y a longtemps que Jésus, dans sa tête, dans son cœur, a admis cette mort. Jean le dépeint avec une certaine majesté : Jésus, Seigneur, maître des événements. C'est pourquoi Jean va supprimer les allusions à l'agonie.

On ne peut comprendre la vie de Jésus et sa mort qu'en référence à celui qu'il appelle son Père. Il est à la fois sa raison de vivre et la cause de sa mort.

Jésus se sent habité par son Père. Jésus meurt pour attester que Dieu est bien comme il l'a montré. Il meurt par fidélité à ce qu'il a vécu. En fait, c'est Dieu qui s'exprime à travers lui.

Les partisans de Dieu ne se reconnaissent pas dans le témoignage de Jésus. Leur Dieu punit, récompense, il est le garant de l'ordre social et religieux. Ces partisans-là ont plus besoin de rites, de sacrifice que d'amour. Qu'importe pour eux le blessé au bord du chemin ? Le Dieu de Jésus est une menace pour eux. Il faut supprimer le gêneur.

Mais Dieu ne bouge pas, il n'intervient pas ; dans ce cas, il aurait donné tort à Jésus. Dieu aurait montré un visage qui ne respecte pas la liberté des hommes... qui ne les prend pas au sérieux. Dieu ne prend pas notre place, il aime leur liberté jusque-là.

Même ses amis, ceux qui l'avaient suivi, ont cessé de croire en lui. Ce n'est pas tellement la peur ou la lâcheté qui les fait fuir, mais le doute. « Je ne connais pas cet homme », dit Pierre. Il dit vrai : Jésus n'est pas ce qu'il croyait. Il est passé à côté sans comprendre, sans le connaître vraiment. Jésus est seul et il mourra le pardon à la bouche, sans vengeance !

Ce qui est propre à st Jean

Jésus, lié comme un vulgaire criminel, il est conduit chez **Hane**, ancien grand prêtre. Grand prêtre quand Jésus, à 12 ans, est allé au Temple et qu'il a stupéfié tout le monde. Pendant ce temps, **Caïphe**, grand prêtre, a le temps de réunir les 71 membres du Sanhédrin, la haute cour juive et de rassembler de faux témoins.

Nicodème, seul cité par Jean : l'un des disciples de Jésus, pharisien et membre du Sanhédrin. On le rencontre trois fois dans l'évangile de Jean. Il vint voir Jésus de nuit. Il demande de ne pas condamner quelqu'un sans l'entendre et il aide Joseph d'Arimathie à embaumer le corps et à l'ensevelir.

« *Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils » ; au disciple : « Voici ta mère ».* Et ajoute Jean : « *À partir de ce moment, le disciple la prit chez lui* » : première aide au prêtre ! Quelle humanité chez Jésus !

« **Tout est accompli** ». Ce n'est pas une fin, c'est un « *accomplissement* » : une œuvre achevée, parfaitement menée à sa perfection. Seigneur, aide-nous à « accomplir » notre vie jusqu'au bout.

« **On lui perça le côté : il en sorti du sang et de l'eau...** »

C'est le symbole des « *sacrements* », de la « *vie nouvelle* » qui jaillit. Ce n'est pas une fin, mais un immense commencement dont l'Église aura la responsabilité.

En contemplant la croix, en ce jour de la Passion, regardons-la, et méditons ces paroles de Jésus, qui deviennent efficaces :

« **Il faut que le Fils de l'homme soit élevé afin que quiconque croit, ait en Lui, la vie éternelle** ».

« **Quand le Fils de l'homme sera élevé, vous saurez qui je suis** »

« **Quand je serai élevé de terre, j'attirerai, à moi, tous les hommes** ».

Maurice B.